

Suffisamment serré pour retenir
leponge sur le Vaisseau. —
l'hémorragie fut arrêtée sur le
champ sans avoir employé
le Tourniquet avant ni après
la ~~Couenne~~ L'opération. Le
7.^e je levay leponge sans
le moindre accident.

13.^e Observation

Jacques Perival De —
Manchester âgé d'environ 8
ans fut mené à l'hôpital pour
une Carie qu'il avoit à
l'articulation du tibia et du péroné
avec les os du Carpe. Je luy
coupay la jambe le 26 Janvier 1762



à l'endroic ordinaire au dessous du
genou. L'amputation faite, je
Pouroy environ un tiers de pouce
de Ligament interosseux. Je découvroi
facilement les principaux troncs
arteres sans estre obligé de bacher
le Courniquet; j'appliquay de
Lepouge seiche sur l'embouchure
des Vaisseaux; et par dessus j'en
mis une litiere qui n'avoit pas
esté seichée. Le tout fut retenu
par quatre Lambeaux d'une emplatre
agglutinative, ~~avec~~ ^{et par} des plumaceaux
d'Etoupe Couverts de Bazilion.
j'assujeti Ensuite tout ce appareil
avec le bandage qu'on employe dans
ces cas là, que je serray ~~considérablement~~.
au bout de 8, ou de 10 Minutes
après l'application de leponge, je
desserray le Courniquet, sans qu'il
survint aucune hemorragie. un quart
d'heure après, je fis prendre au malade

deux gros de Syrop de pavot. il
se trouva tranquille, et dormit
presque toute la nuit. Miori. Il
fut agité le Soir. Il prit en
conséquence une pareille dose de
Syrop qui le calma très bien.
Le lendemain, il ne sentit aucune
douleur, et lui a peine eut la
fièvre.

Le 5^e jour après l'opération,
je levay le mylatare, et le sponge histérique.
Le 8^e je degageay celle qui étoit
sur l'artere peroniere, et le 10^e,
jotay tout à fait celles qui restoit
et étoient restées, sans la moindre
hémorragie.



Jay appliqué le ponce après
de cinquante malades depuis
dix-sept mois, et elle ne ma
jamais manqué; et depuis environ
dix mois je m'en suis toujours
servi sans avoir recours à la
ligature excepté dans deux occasions;
et ce ne fut point par raison
d'insuffisance de la ponce de le ponce,
mais seulement, parce que les
ligatures me parurent convenir
davantage. Les Malades étoient
deux personnes attaqués de la
pierre, dont l'un étoit un garçon
de Wakefield que j'envoyai à
l'hôpital le 7^e 8bre. 1761., et
l'autre un M. D. Halifax qui
se fit faire l'opération vers le
milieu du même mois. Dans l'une
et dans l'autre de ces opérations,
il y eut une artère ouverte au
commencement et comme il me parut

plus prudent de me rendre maître
du vaisseau avant d'introduire le
gorgeret, j'emploierai l'usage de la Méthode
de la ligature, ~~qui se fait par un~~ ^{que se fait par un} ~~comme~~ ^{je n'en} ~~moins~~ ^{je n'en} ~~ligature~~ ^{ligature}
moins d'inconveniente.

D'après les Observations
que j'ay faites sur le sponge, je
pense que si on l'emploie
en suivant les règles que j'ay
Établies, et que je rappelleray
encore, son usage est préférable
à toute autre méthode, et restera
toujours excepté dans certains
Cas particuliers où l'on ne peut
employer le Courniquet; Comme
dans l'amputation du bras à son
articulation avec l'épaule; opération
qui arrive si rarement, quelle mérite
à peine le Nom d'Exception, mais
où la ligature mérite certainement



La préférence de même que
dans des cas semblables à
ceux dont j'ay parlé plus haut
au sujet de l'hythémie. —
Cependant à l'égard des artères
qui sont sur les glandes
prostatiques, le songe aura d'autant
plus d'avantage, que ces vaisseaux
sont très difficiles à saisir avec
laiguille.

Je M. Rougiray joins ce
retraité tout ce que j'ay avancé, si
je vois par la suite, que j'ay
été trop hardy dans mes
espérances. J'ay cru qu'il valoit
mieux publier les peu d'observations
que j'ay eues la occasion de
faire, que d'attendre plus longtemps,
d'autant mieux que par le moyen
d'autres praticiens seront portés

plus facilement a faire des
lyreuses sur le sponge, et je
ne doute pas qu'ils n'établissent
sa Reputacion. plusieurs Chirurgiens
l'ont deja employée sur mon
temoignage, dans des petites occasions,
mais je ne connois aucune personne
apres moy qui se soit fiée
tout a fait a le sponge dans
les Amputations des grandes
Extremités, ou dans les principales
operations. Je n'ay point employé
de forte Compression sur les
bords des Moignons apres les
Amputations ou j'ay fait usage
de sponges, excepté dans l'observation
de Thomas Taylor, ou le
Lecteur voit le souvenir que la
ligature fut insuffisante. Je n'ay
pas meme été dans la nécessité



de faire faire ~~une compression~~
par un aide, Comme on le
pratique ordinairement avec
la paume de la Main; +
si elle paroit nécessaire ~~pour~~
^{pour} aux personnes d'un
tempérament Sanguin, on peut
l'employer sans qu'il en
résulte aucun inconvénient
pourvu que le Bandage Circulaire
ne soit pas trop serré; et
même dans ce cas là,
l'éponge doit s'emporter
sur la ligature. Si dans
les Amputations de la Cuisse
et du bras on a besoin
d'une forte Compression, le
meilleur moyen de la procurer
est de fixer à l'extrémité du
Moignon un instrument à l'usage
soutenu d'un Bandage Convenable; et

On amener les Courroies
~~au~~ jusqu'à la sautoie si
l'on au bras, et jusqu'aux
hanches si l'on a la cuisse;
Mais dans les amputations
de la jambe, et de l'avant bras
le Bandage à deux chefs
tel qu'il en devint par M.
Doutau dans les Mélanges
de chirurgie, p. 355.,
suffira.

On sera Rarement obligé d'avoir
Recours à ces fortes Compressions
quand si l'on fait usage du
Courroies; mais si l'on y en
forte, p. suffira de les
continuer pendant vingt quatre
heures, d'autant plus que leponge
sera placée alors de manière

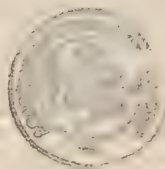


a Mavoir besoin d'aucun
Secours.

Le Dr. Storck* nous a assuré
qu'il y a un ^{souvent} très grand danger
de couvrir toute la playe
d'argie. Le contraire arrive
avec le ponce. J'en ay souvent
mis sur toute la surface de la
playe, et si j'en mets pas
trop, j'en evite l'insuffisance
pour l'en juger avec impartialité,
j'ay toujours Remarqué que
la playe paroit plus belle, et
plus vermeille apres l'application
de ce Topique, qu'apres celle
de tout autre.

Voici Les Regles que
je recommande d'observer.

Les Lsponges dont on se servira
doivent etre sèches, Compactes,
et non ^{dechirées en lambeaux.} ~~gâtées~~. Il faut Les
garder dans un endroit près
du feu, ou les y faire sécher
doucement, de Maniere a ne pas
destruire leur qualité expansive.
Comme elles naissent des racines
par Couches, Stratum Super
Stratum, il ne faut pas Les
Couper horizontalement, ~~mais~~
de façon a Séparer Les Couches,
Mais perpendiculairement en
les traversant Les ^{memes} Couches.
Insorte que chaque ~~Particule~~ ^{Couche}
soit coupée, ^{dans sa profondeur.} ~~par la même~~.



avant d'appliquer la ponce
sèche, ~~il faut~~ on nettoiera
la plaie des grumeaux de
sang, et on l'essuyera avec
une éponge trempée dans
eau tiède, et exprimée

Si l'artere divisée est grande,
~~il faut~~ ~~il faut~~ appliquer la partie
interne de la ponce sèche coupée de la
grandeur convenable. Dans les amputations
où l'on peut appliquer le tourniquet,
on doit le serrer dans le temps
qu'on nettoie la plaie, et qu'on
applique la ponce. Il faut aussi
le lâcher serré pendant quinze
ou vingt minutes après. ~~Celui~~
qui conçoit de se servir de
celui de M. Griffes, ou de M.
Petit. Ils sont préférables au
garrot, parcequ'ils n'empêchent pas

La Circulation dans les petits
Rameaux Collatéraux. Je suis
convaincu qu'on mettra
une Compresse sur l'artere
principale avant de fixer
le Tourniquet, d'autant plus
que par ce moyen, il agira
plus fortement sur le vaisseau
laissant même un peu
moins.

Il faut faire une Douce Compression
sur le ponce soit avec un
Bandage Roulé, ou avec une
Empâtre agglutinative.

Si l'apoplexie se trouve dans
un endroit ou l'on ne peut pas
se servir du Tourniquet, Comme
dans la 1^{re} observation où je



me servis de leponge, il
faudra presser fort cette —
serrière dans l'appareil, mettre
par dessus une compresse de
linge, ^{qui sera} ~~attachée~~ avec un —
bandage passable de faire
une forte compression, et —
rafraichir en même temps le
malade. a l'égard des petites
~~glandes~~ artères, il suffira d'employer
la partie intérieure de leponge
sans la faire seicher, et cela
soutenu avec un bandage —
moderement serré.

Dans les Amputations de la
jambe, il faudra couper le
~~ligament interosseux~~ environ
un tiers de pouce du ligament
interosseux pour les raisons
détailées, dans le ^{la neuvième observation} ~~cas~~ cas.

Dans aucun temps
si après l'application de
Leponge, la playe fourniroit
du sang de Maniere a ne
mouiller que l'appareil, on
s'en ambarrasera peu.
on ne ~~sera~~ doit pas meme
serrer Le Courniquet; Car ~~de~~
si Le sang en Venal, don
augmenteroit L'hémorragie en le
serrant; mais si la playe
saigne de toute sorte a faire
Croire que Le sang vient d'une
artere, il faudra ^{serrer} ~~l'artere~~ sur le champ,
sans cependant faire malgré cela
une Compression plus forte
sur la playe. Cependant Comme
on peut la supposer imbibée
de sang par tout, et par consequent
incapable d'arreter L'hémorragie,
je suis davis qu'on applique
un autre morceau d'éponge, et
qu'on la retienne par une



Compression proportionnée à
l'ocurrence

à chaque pansement, l'on
placera des petites ^{parcelles} compresses
de ^{chaque} ~~un~~ ^{pour} les ^{bords} ~~de~~ de
leponge, afin de faciliter la
separation, et ^{quand on voudra} ~~pour~~ la retirer
il faudra ^{la} prendre par son extrémité,
et la retirer comme on retire
ordinairement une emplâtre
agglutinative.

Il ne faut pas laisser leponge
plus de six, douze, ou quatorze
jours après son application.

Si il en reste des petites portions
qui soient si adhérentes à la
playe, qu'on presume, qu'elles ne se
détacheront pas par la voye
ordinaire, il faudra les toucher

Sur le champ avec quelque
Caustique liquide; Cependant
l'usage de ce Caustique sera
inutile, si l'on a l'attention
de couper le spongieux de la Manière
dont j'ay déjà parlé.



